



Organe indépendant paraissant une fois par mois  
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.  
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg - Pierre Ruprecht  
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851  
 Rédacteurs responsables : Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66  
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE de FRIBOURG

On s'abonne à Fribourg-illustré pour un an, en versant Fr. 5.- sur notre compte de chèques 11a 2851



**OUVERTURE  
 DE  
 SAISON**

Quel plaisir d'apprécier nos nouveautés pour l'automne ! Nos magnifiques qualités et nos teintes harmonieuses vous raviront, venez vous-même les admirer.

**KNOPEF**  
 FRIBOURG



*Hotel de Fribourg*

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie

Café - Pinte fribourgeoise - Carnatzet - Bar - Banbonnière

Salles à disposition

Aug. SPIESS  
 Téléphone 2.25.22

**Tour de Piste**

En ce temps de méfiance, d'instabilité et de découragement, il importe que nous fassions le bilan de nos forces vives pour savoir ce que nous pouvons espérer. Dans ce temps qui devait être de rénovation de la valeur humaine, mais où on exécute des hommes parce qu'ils osent défendre l'idée de l'indépendance de la personnalité, il faut savoir si nous voulons nous laisser faire par les événements et nous laisser emporter par le vent qui souffle, si nous avons encore le ressort de nous insurger, ou si nous voulons accepter en spectateurs passifs ce qui nous sera imposé par le cours menaçant de ce qu'on sent arriver. Sommes-nous de taille à dominer la situation qui pourrait plus tard être notre lot, ou bien, troupeau d'esclaves déjà prêts à l'abdication, voulons-nous rester cois et attendre ? Attendre que nous puissions à la faveur d'une chance, d'un hasard ou d'une circonstance, tirer notre épingle du jeu et nous préserver. Est-ce à cela seulement que nous sommes prêts ? Non, nous ne la croyons pas. Les Suisses ne sont pas avilis, pas embourbés dans leur privilège passager, pas entachés du dogme que rien ne pourra jamais leur arriver, puisque, miraculeusement rien ne leur est arrivé quand tous étaient frappés. Non, nous ne sommes pas à cet état amorphe de peuple sans nerfs, sans idéal et sans espoir. Nous évaluons nos forces vives. La plus grande, la plus belle, c'est notre jeunesse. Elle nous cause du souci. Vaut-elle moins que celle d'hier. Certainement pas. Mais elle perd le respect du travail, de la chose bien faite. Les avantages l'intéressent. Le travail lui-même pas beaucoup. On ne travaille plus parce qu'on aime travailler, mais parce que c'est l'obligation inéluctable. On ne s'intéresse plus à ce qu'on fait, mais aux privilèges que cela confère : salaires, congés, vacances. C'est la préoccupation majeure de tout jeune homme qui arrive à la vie de travail. C'est grave.

Un nouveau journal vient de naître : «Tocsin» Né sous l'initiative d'un homme énergique et généreux, l'écrivain Willy Prester, entouré d'une pléiade d'hommes sincères, industriels, ouvriers, intellectuels, il met à jour nos plaies cachées avec trop de prudence. «Tocsin» vient de toucher à ce problème de notre jeunesse, dans un article remarquable que nous voulons transcrire ici. Voici ce que dit «Tocsin» sous le titre «Bâtisseurs de cathédrales»

«Un patron d'usine cherchait cinquante jeunes hommes, bien décidés, des types désireux d'arriver et de se faire une situation par la force des poignets ; des types qui s'engagent en plein, des lutteurs, des tenaces.

— Je pourvois à leur formation complète. Mais je veux des gens résolus à aller jusqu'au bout, à se dépenser complètement pour leur travail ; des gens qui comprennent ce qu'ils font et qui aiment leur besogne.

Ce patron, c'est un gaillard qui a dû se ramponner, au début, quand il s'est lancé dans la

vie. Il savait ce qu'il voulait, et il n'a pas lâché le morceau. Ce qu'il voulait, il l'a eu. Les difficultés, il les a vaincues, à force de volonté.

Et bien ce patron n'a personne trouvé. Personne qui veuille s'engager à fond, risquer quelque chose. Personne !

Il y a pourtant des jeunes qui sont allés voir. Mais le patron a tout de suite vu qu'il ne pouvait rien faire avec eux. Il y a trois choses qui les intéressaient :

- Combien est-ce que je gagnerai ?
- Et puis les augmentations ?
- Combien aurai-je de vacances ?

Tout leur espoir, tout leur but, leur unique appétit résidait en ceci : gain, loisir. Le travail, n'en parlez pas, il n'y a que le porte-monnaie qui compte. Le travail n'est qu'un moyen de remplir la bourse. Mais n'est-ce pas une tromperie que de gagner de l'argent sans s'occuper du travail ? N'est-ce pas une trahison vis-à-vis d'un patron qui associe un ouvrier à son entreprise et à la bonne marche de ses affaires ? Et il est de fait que la production a baissé, depuis quelques années, de 20 à 30 % dans certains métiers. Où allons-nous ?

J'ai travaillé quelques mois dans un bureau. Mon boulot était de sortir des fiches puis de les replacer. Intéressant ? Ah non ! Mais au bout de quelques jours j'ai compris l'importance du simple geste que j'accomplissais : sans moi, toute l'entreprise était paralysée. Alors, je me mis à chercher des petits trucs pour aller plus vite, éviter les erreurs. C'était intéressant. J'avais l'impression d'aider à faire marcher l'usine.

C'est précisément ce qui manque dans le travail aujourd'hui : la conscience de l'œuvre qu'on accomplit. Car c'est de l'inconscience, ce travail des mains qui se fait sans cœur, sans pensée, sans intérêt. C'est de l'automatisme ; les ouvriers ce sont des marionnettes. Et cela, c'est notre mort.

Deux ouvriers essaient des pierres.

— Je casse des pierres, dit l'un.

— Je construis une cathédrale, dit l'autre.

Un travail, deux esprits.

Un geste, deux résultats.

Choisissez si vous voulez casser des pierres toute votre vie, sans but que l'argent, ou si vous pensez pouvoir faire quelque chose, créer, vous donner à votre travail. Demandez-vous si vous voulez collaborer à une œuvre qui intéresse toute une collectivité, œuvre dans laquelle votre rôle est important, essentiel, indispensable.»

Jeunesse de notre pays, il n'est pas question qu'on discute ce qui t'est justement dû quand tu travailles, pas question de boueher le chemin de tes légitimes aspirations sociales. Le problème n'est pas là. La sorte anachronique des patrons profiteurs a vécu. Elle est en voie de totale disparition. Le problème est de savoir si toi, tu veux être de la race des casseurs de pierres ou de celle des bâtisseurs de cathédrales.

Belles et bonnes  
**Pommes et Poires de table et de ménage à encaver**  
 contrôlées suivant prescriptions de la Fruit-Union Suisse  
 sont livrées en cageots de 25 kg. à conditions favorables, par la  
**CIDRERIE DE GUIN**  
 Téléphone 4.32.87  
 (Demandez le prix-courant)



### M. Louis Zbinden

Les nombreux amis de M. Louis Zbinden ont été atterrés par le grave accident qui lui a coûté la vie. Le mois de septembre s'est inscrit en sombres lettres dans les annales de notre circulation routière. M. Zbinden fut une des victimes de cette fatalité. Il était gai, il était sympathique, tout le monde l'aimait bien pour sa belle nature. Tout le monde le connaissait. C'est lui qui livrait à nos restaurants pour la Brasserie du Cardinal où il était un employé estimé. Il s'en est allé en pleine force, jeune encore. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un souvenir ému.

### M. Fernand Thorimbert

Au début de septembre, une foule attristée assistait en l'église de St-Pierre, à la messe d'enterrement de M. Fernand Thorimbert, fonctionnaire postal.

Fonctionnaire qui cultivait la petite fleur bleue, M. Thorimbert était une nature extrêmement sensible et artiste dans ses fibres profondes. Il aimait le chant et le cultivait avec amour. Il chantait souvent, pour le plus grand plaisir de ceux qui avaient le privilège d'écouter cette belle voix de baryton, si souvent mise à contribution au service de nos sociétés ou de nos manifestations. Il fut un employé de l'Administration modèle. Affable et jovial il facilitait le public et ses collègues par sa constante amabilité et son désir habituel de tout faciliter. Le public et ses collègues ne l'oublieront pas.



## XXII<sup>me</sup> Championnat suisse de relais à Fribourg le 7 septembre



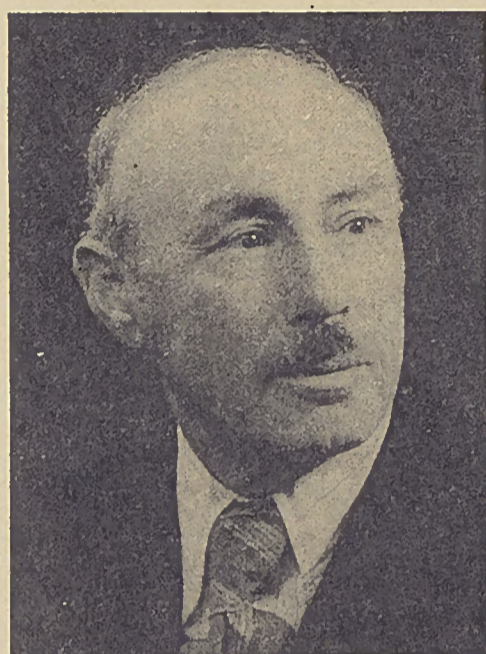
Une belle vision de saine et forte jeunesse, le défilé des athlètes avant que soit donné le départ des épreuves.



Vonlanthen, de la Freiburgia passe en vainqueur la ligne d'arrivée.



A droite : M. Pierre Brunisholz, président du Club athlétique de Fribourg. A gauche : Son camarade, M. André Vuilloud.



### M. Alfred Remy

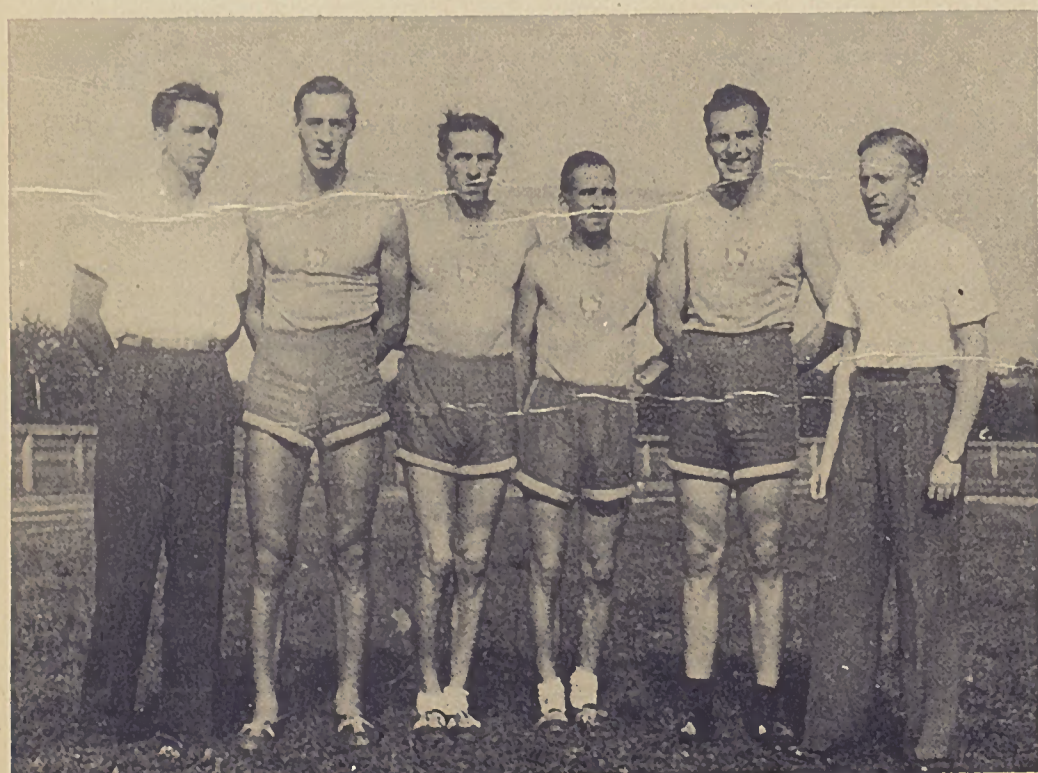
ancien inspecteur en chef des forêts fribourgeoises et inspecteur forestier de la Gruyère, décédé à Charmey, il y a quelque temps.

Ingénieur diplômé du Polytechnicum fédéral de Zurich, Alfred Remy s'était distingué au service de l'Etat de Fribourg durant plusieurs dizaines d'années. C'était le frère de M. Xavier Remy, l'éminent directeur des Chemins de fer fribourgeois.

La population gruérienne a fait d'émouvantes obsèques à ce bon patriote fribourgeois, Alfred Remy, dont le nom et le souvenir ne sont pas près de s'effacer chez nous.



Les chronométrateurs, presque tous des sportifs bien connus à Fribourg, disposaient pour leur contrôle, d'un matériel absolument précis mis à leur disposition par une de nos grandes maisons d'horlogerie.



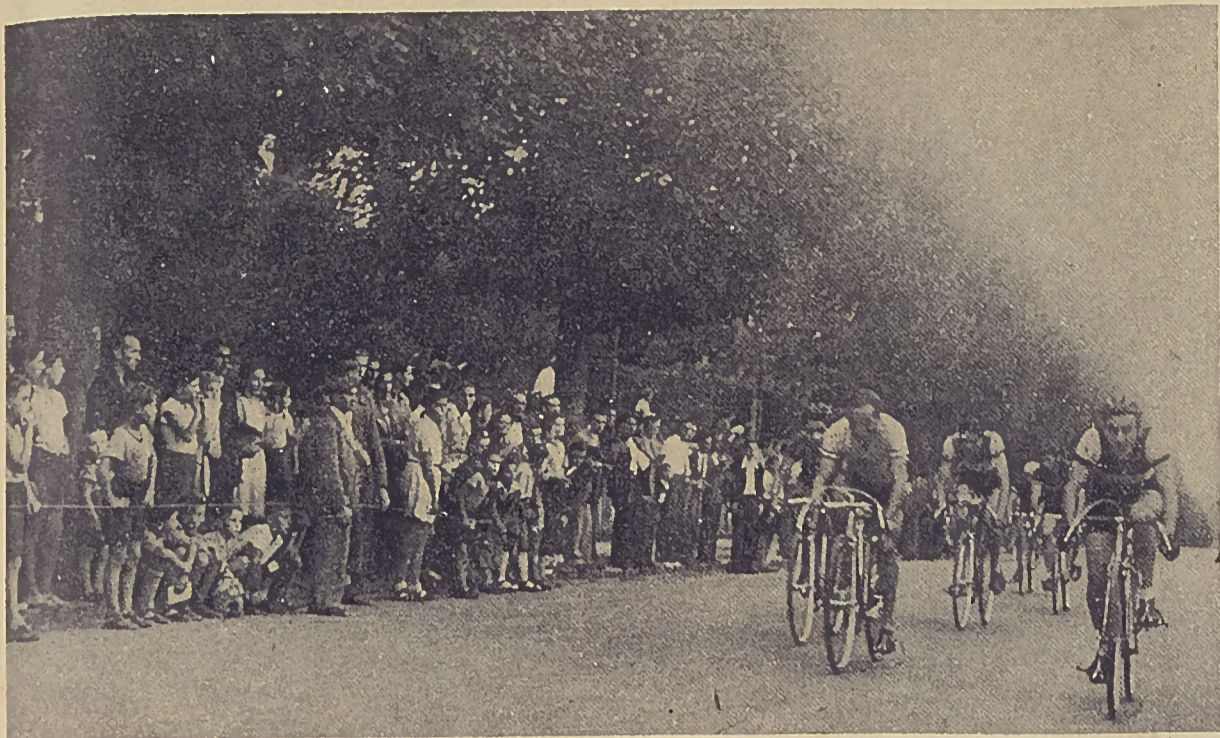
L'équipe de la Freiburgia.



L'équipe du Club athlétique de Fribourg.

**Fribourg-illustré est répandu dans tous les milieux de la population**

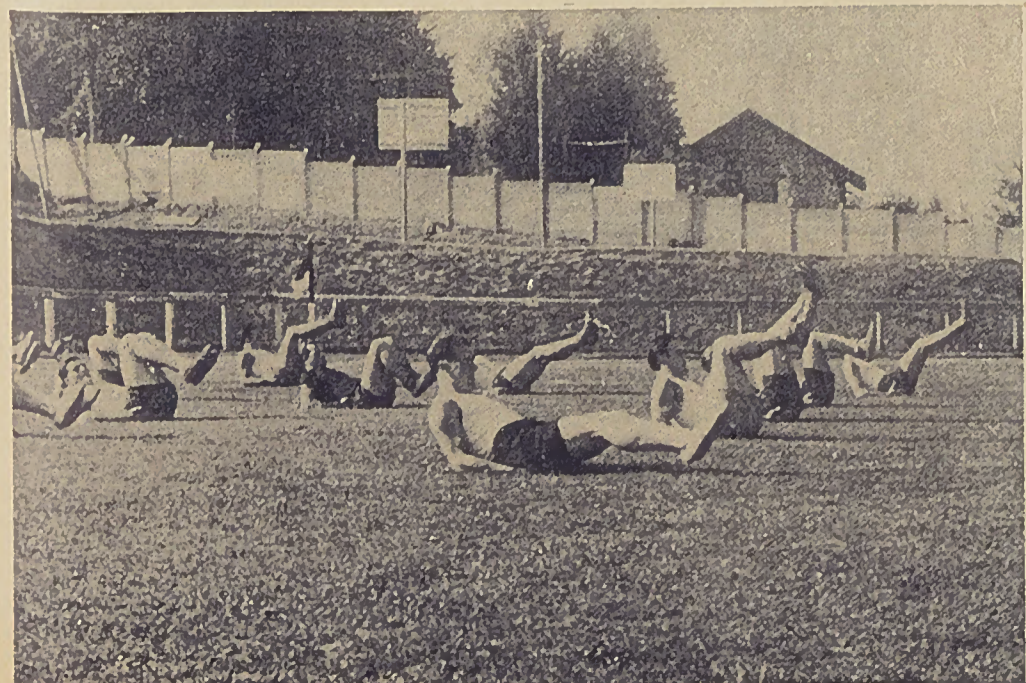
## Critérium cantonal



Le critérium cantonal doté du challenge de la « Feuille d'Avis de Fribourg » s'est couru dimanche 13 septembre dernier. Un public nombreux se pressait sur le parcours de Gambach. C'est Albert, Schöni qui remporte la victoire, une belle victoire acquise avec une remarquable aisance et une sûreté de forme qui donne de grands espoirs pour l'avenir sportif de notre as local. Au classement interclub, la « Pédale Fribourgeoise » avec 6 points, s'attribue le beau challenge de notre confrère la « Feuille d'Avis ». Photo en haut : Un passage des concurrents. En bas : Le public sur le parcours.



(Photos en haut et en bas) Exercices d'ensemble.



## ECOLE DE RECRUES DE GENDARMES



Ne sont-ils pas de beaux athlètes, nos futurs gendarmes fribourgeois ? Voici deux instantanés pris aux exercices de jet du boulet.

Il est loin le temps où gendarme était synonyme de lourdaud. Nos gendarmes en fonction ont de l'allure et de la prestance. Le gendarme moderne est un sportif. Répondant aux besoins du service, seize jeunes gens se sont présentés le 1er juillet dernier, pour accomplir une école de recrues d'agents de police. Des cours théoriques furent d'abord donnés par le commandant et l'adjutant de gendarmerie. Les multiples lois et règlements furent étudiés, il y fut question des devoirs du gendarme, de son attitude dans tous les cas qui se présentent au cours de l'exercice d'une fonction délicate où l'agent qui en est titulaire doit savoir faire preuve de fermeté en même temps que de diplomatie. Les recrues reçurent même un cours de dactylographie par M. le professeur Duruz, qui leur enseigna la méthode des dix doigts. Ah... ça, c'était un peu moins dans les cordes de nos futurs agents qui durent acquérir une souplesse digitale difficile à s'assimiler.

Puis ce fut la natation, et les premiers plongeurs à la Mottaz, sous le regard vigilant et éritique du professeur Pally. De rapides progrès étaient enregistrés, et nos novices évoluaient bientôt dans l'eau comme de véritables nautades.

L'athlétisme pur ralliait davantage de suffrages. On sait que plusieurs bons athlètes qui se sont classés très bien dans nos compétitions sont au nombre de nos futurs agents.

La gymnastique est évidemment une discipline nécessaire à la formation de notre jeune corps de police. Nos seize recrues forment un bel ensemble homogène dont le moniteur peut être fier. Il règne parmi eux un bel esprit d'équipe grâce auquel on fait beaucoup de choses.

Puis au mois d'août déjà, c'était l'initiation au métier. Le public de Fribourg aura remarqué ces apprentis patrouillant avec leurs aînés. Ils firent connaissance avec les nécessités de leurs fonctions futures, en furent intéressés et parfois déconcertés. D'éminentes personnalités donnent aux recrues des cours d'anthropométrie et d'initiation aux méandres du Code pénal.

Le tir est aussi pratique. L'école 1947 durera encore trois mois. Les jeunes gens qui y sont soumis fournissent un travail assidu. On sent qu'ils désirent faire honneur au Corps de police dont ils feront bientôt partie.



Une discipline préférée des recrues : le basket-ball qui exerce les réflexes, la souplesse et la rapidité de nos futurs gendarmes.

Au flanc du pittoresque Vully

## LA FÊTE ANNUELLE DE LA FÉDÉRATION FRIBOURGEOISE DES COSTUMES

Le dimanche 7 septembre 1947 est date charmante à noter dans les annales des Vuilleraïns. C'est ce jour-là, en effet, que la Fédération fribourgeoise des costumes tint ses assises à l'Hôtel de l'Écu, à Praz, prit repas collectif à la cantine de Nant et organisa brillant cortège puis manifestation champêtre, avec danses et chants traditionnels, dans la région de Sugiez.

Tous les apôtres de notre mouvement folklorique y prirent active part et l'on profita de l'occasion pour rendre un hommage vibrant et mérité au Chanoine Joseph Bovet, notre illustre compositeur et maître de la chanson populaire.

Parmi les présents, outre le grand, cher et érudit pontife de la Fédération, M. le Dr Henri Naef, conservateur du Musée gruérien, et son incomparable secrétaire, dont le dévouement est véritablement illimité, Mme Rose Jans, rédactrice à Bulle, on notait la présence de M. l'Abbé Bernard Kolly, Rd curé de Châtel-St-Denis, — un prêtre qui fait aussi d'excellente, de précieuse besogne dans le mouvement en question, — M. Jo Baeriswyl, l'empereur des metteurs en scène, M. le colonel Raymond Peyraud, de Bulle, membre d'honneur, M. Elie Bussard, syndic de Gruyères et président en charge de l'Association gruérienne du costume et des coutumes, M. Armand Droz, ancien Président du Grand Conseil et animateur staviacois d'un inlassable dynamisme, Mlle Marie-Thérèse Daniëls, l'aimable Présidente du Groupe des Bourgeois de Fribourg, M. Henri Giemaud, écrivain et acteur bullois, etc.

L'assemblée fut expéditivement dirigée par M. Henri Naef, qui rendit un émouvant hommage à feu le Comte Pierre de Zurich, le très savant et regretté Président de la Fédération. Le procès-verbal de la précédente assemblée, rédigé par Mme Rose Jans, fut unanimement approuvé. Quant au rapport présidentiel de M. Naef, il fut, à l'habitude de son auteur, un monument de clarté, d'élégance historique et artistique. Que voilà un Président indiscutablement actif et compétent !

Les auditeurs apprirent avec plaisir que la Fédération allait pouvoir publier le tome  
(Suite page suivante)



(Photo à gauche)  
M. Jo Baeriswyl, président de commissions et conseiller. A son côté M. le Dr Fragnière, de Fribourg.



Deux vues dans le groupe des costumes du « vieux Stavyer »



M. le Chanoine Bovet discute avec Mme Xavier Remy (photo à gauche)



Paysage à l'épouvantail par M. Carl Bieri



Décoration originale pour le pavillon lacustre de M. Armand Droz, député à Estavayer-le-Lac (Composition de M. Carl Bieri)

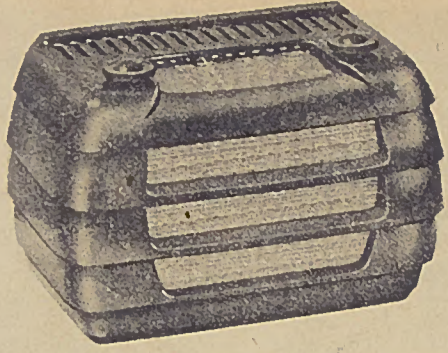


L'ancienne grand'rue d'Estavayer de M. Carl Bieri

## QUELQUES ŒUVRES DU PEINTRE CARL BIERI

Dans notre numéro de septembre, nous avons consacré un article à l'excellent peintre Carl Bieri, qui a pris domicile d'été à Estavayer-le-Lac. Au moment fatidique de la mise en pages, par suite de circonstances indépendantes de notre bonne volonté, la plupart des illustrations prévues pour cet artiste n'ont pu être insérées.

Dans l'intérêt du peintre et pour le plaisir de nos lecteurs, sans doute, nous publions ci-dessous quelques-unes des photographies d'œuvres du peintre Bieri et nous prions nos aimables lecteurs de se reporter à l'article y relatif, publié dans **Fribourg-Illustré-Revue de Fribourg** de septembre 1947.



## Radio-Kessler

Rue Zähringen 95 - FRIBOURG  
vous invite à son stand, 1er étage de la  
**FOIRE AUX PROVISIONS**  
où il expose la sensation de la Radio  
**BAMBI Mediator** à Fr. 235.—

Spécialiste de la mode masculine

# CHARLES COMTE

expose à la Foire aux Provisions

2 vitrines spéciales

Les dernières créations et  
trousseaux complets

Tous les...

### Articles de bureaux

(Registres, classeurs,  
crayons, encres, etc.)

### Meubles de bureaux

Pupitres, armoires,  
fichiers, tables, etc.

### Machines de bureaux

Machines à écrire, Remington  
Machines à calculer

Papeterie - Librairie

## J. C. MEYER

Paul MEYER, succ.

FRIBOURG

Rue des Épouses 70 Téléphone 2.30.97



MAX  
STEIGER

Tél. 2 37 03

APPAREILS POUR MENAGE



ARTICLES ÉLECTRIQUES - INSTALLATIONS - RÉPARATIONS

MAX STEIGER

FRIBOURG Pérolles 18 - Téléphone 237 03  
expose à la Foire aux provisions

Visitez à la Foire aux Provisions (à la Grenette) la

Fribourg  
Route de Berne 272

## Bijouterie d'Art "Grafa"

Spécialisée dans tout travail à la main, or et argent. Gravage. Bijoux. Bagues. Pendentifs. Etc., etc.  
Louis Gräbar.

Industriels,  
Commerçants,  
Artisans,  
Administrations,  
et sociétés

Tous vos imprimés

sont livrés rapidement, à prix raisonnables  
par  
**l'imprimerie des Arcades**

En face de l'arrêt des autobus

PUBLICITE GENERALE

EDOUARD

CAMPAGNES DE PUBLICITE - REGIES  
PUBLICITAIRES - REDACTIONS  
RUE GUILLIMANN 18



DESSIN PUBLICITAIRE

DOUSSE

CLICHES P. IMPRIMES ET CINEMAS  
AFFICHES - DEPLIANTS - EMBALLAGES  
TELEPHONE 2.23.62



A gauche : « Le Cœur qui chante » de Fribourg.

En haut : Groupe des Barbus de la Gruyère.

En bas : La place de fête à Praz entre route et lac.

second du « Bothy d'la Grevire » et, probablement, un ouvrage sur les coutumes et usages locaux. Il conviendrait aussi d'entreprendre campagne en faveur du tressage de la paille. Trois sociétés ont été agréées comme membres nouveaux de la Fédération : celle des Armaillis de la Haute-Gruyère, celle des Moissonneuses de Lully et les Alouettes de Givisiez.

Le Comité de la Fédération a été reconstitué comme suit : M. Henri Naef, président ; MM. l'Abbé Bernard Kolly et René Binz, chancelier d'Etat, vice-présidents ; M. Bernet, d'Estavayer, chef des cortèges ; Mlle Daniëls, présidente de la Commission des costumes ; Mme Rose Jans, secrétaire générale de la Fédération. J'en oublie, sans doute, je regrette et m'en excuse avec toute l'humilité désirable.

Les assises de la Fédération, celles du matin comme celles de l'après-midi, tournèrent à la gloire du chanoine Bovet, qui fut félicité, complimenté, remercié... et qui répondit avec émotion à l'allocution, spéciale et si touchante elle-même, de M. Naef. Parmi tant d'autres manifestations de ce genre, qui se sont multipliées ces temps derniers en son honneur, l'infatigable chanoine a dû ressentir singulier plaisir à voir et à entendre ses bons et vaillants amis de la Fédération des costumes et des coutumes. Heureux le peuple qui peut et sait

librement applaudir à la gloire de l'un de ses plus authentiques artistes vivants !

L'après-midi, s'était formé sur la pelouse qu'effleure le lac, un magnifique cortège qui gresse populaire et vifs applaudissements. M. le Conseiller fédéral Kobelt, notre ministre de la guerre, M. le Dr Leimgruber, chancelier de la Confédération — un Fribourgeois auquel les Fribourgeois doivent considération, estime et remerciements pour ce qu'il les honore et les soutient à Berne, — M. le Conseiller d'Etat Pierre Glasson et divers autres hauts personnages, échappés du Congrès des Suisses à l'étranger qui se tenait à Morat, assistèrent à la manifestation, qui en prit de l'étoffe et une légitime fierté. Il y eut, bien entendu, d'obligatoires discours, d'ailleurs aussi éloquentes que brefs. M. Kobelt sut trouver les mots aimables et spirituels qu'il fallait pour exprimer sa satisfaction aux Fribourgeois, à ceux qui portent les vieux costumes notamment. Bien en verve, M. Pierre Glasson lui donna la réplique avec ces mots du cœur qui, seuls, au cœur arrivent.

Et tout finit par danses et chansons, par cette union des cœurs, cette harmonie des voix et ce trépidant accord qui témoignent, chez nous, de notre simple et saine bonté naturelle, de notre public bonheur de vivre en paix dans un monde tourmenté.

(Suite page suivante).



# Fête des costumes Fribourgeois (suite)



Le Comité cantonal : on reconnaît le chanoine Bovet, M. Jo Bæriswyl et M. l'abbé Kolly de Châtel-St-Denis.



Les bourgeoises de Fribourg.



Groupe du Dzaquillon, Fribourg



Groupe des costumes bernois, Fribourg.



Groupe des Coraules, Bulle.



Le groupe de Morat.



**PEROLLETTES**  
*La Timbale*  
250GR NET  
**PÂTES AUX OEUFS FRAIS**  
G. BESSON & C<sup>ie</sup>  
YVERDON ET FRIBOURG  
PEROLLES

Un produit  
fribourgeois  
de  
G. BESSON & Cie



Le groupe de Guin.

Un demi-siècle d'activité

## Le jubilé de la Société des Tramways de Fribourg

Pour les entreprises d'utilité publique, comme pour les particuliers, il importe de faire le point de temps à autre, ne serait-ce que pour se féliciter du chemin parcouru pour considérer l'étape qui reste à atteindre.

Cinquantenaire, ce qui est encore jeunesse pour une œuvre de ce genre, la Société des Tramways de Fribourg, plus exactement son Conseil d'administration, a célébré ce jubilé le lundi 8 septembre écoulé. Il y eut réunion et repas au Buffet de la gare, où l'amphitryon, M. Anthamatten, se distingua de la manière que l'on devine. Grâces et remerciements lui en soient rendus, et félicitations aussi.

Mais venons-en aux convives. Parmi eux, le gratin de notre république: M. Ackermann, président du gouvernement cantonal, MM. Bovet, Baerisvyl et Glasson, conseillers d'Etat; M. le Dr Steiner, vice-président de l'Office fédéral des transports; M. Lorson, syndic, et ses collègues MM. Bardy, Bays, Colliard, Mauroux et Gendre, du Conseil communal; des notables de la cité, MM. Paul Protzen, Xavier Thalmann, et Emery, ancien trésorier de l'Etat; M. Gustave Chaudet, directeur de «Pro Lemano»; des journalistes, en particulier M. Adolphe Remy, rédacteur en chef des «Freiburger Nachrichten» des représentants de l'administration et du personnel de l'entreprise jubilaire.

Le Conseil d'administration était au complet, avec pour représentants particulièrement autorisés, M. Paul Droux, président, M. Victor Buchs, ancien Conseiller d'Etat et vice-président; M. Xavier Remy, l'énergique et avisé directeur des G.F.M. et des Tramways, ainsi que ses principaux et habituels collaborateurs, MM. Boesch, Corpataux, et d'autres dont les noms m'ont échappé.

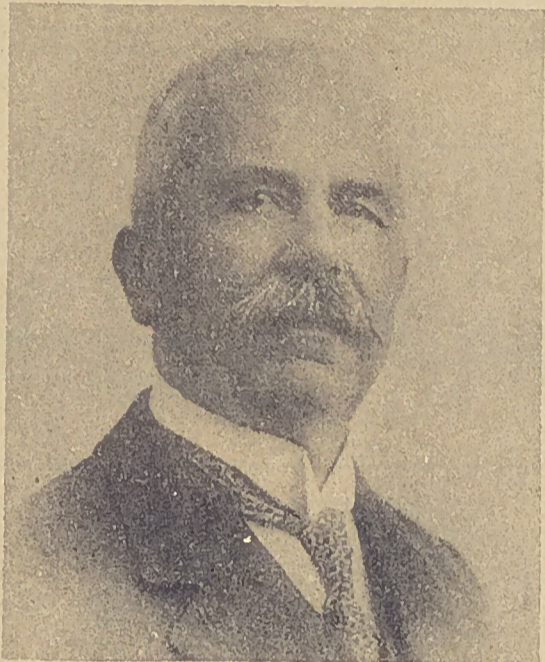
A l'heure des discours, l'honorable Président de la Société, M. Paul Droux, ancien juge cantonal, fit un discours du plus touchant effet. Il salua les notabilités présentes, remercia M. Gustave Chaudet, auteur de l'excellente plaque jubilaire, et brossa un historique concis et fort intéressant de la Société des Tramways. Il constata que les voitures de cette compagnie ont rempli leur mission à travers les rues sinueuses de notre capitale sans avoir causé catastrophes ou dommages sérieux.

L'orateur évoqua le souvenir de feu l'ingénieur Rodolphe de Weck, premier directeur de la Société. Depuis son décès, en 1927, il y eut heureuse concentration directoriale des auto-

bus, chemins de fer et tramways fribourgeois entre les mains de M. l'ingénieur Xavier Remy, technicien d'une compétence reconnue et administrateur de qualité, en bref, comme remarqua M. Droux, «l'homme qu'il faut à la place qu'il faut». En terminant, M. Droux se félicita de la bonne marche ascendante de la Société des Tramways et remercia sa direction et son dévoué personnel. Il eut aussi des mots aimables pour la presse locale.

Il appartenait au vice-président de la Société, M. Victor Buchs, ancien conseiller d'Etat et auteur de remarquables publications sur nos ponts et nos chemins de fer, de célébrer les mérites de M. Droux, qui fêta précisément le cinquantième de son activité comme membre du Conseil d'administration. En effet, après avoir été secrétaire du Comité d'initiative de nos tramways depuis 1893, M. Droux fit partie — et c'est le seul survivant — du premier Conseil d'administration, dès 1897. En 1922, il en accepta la présidence pour remplacer le défunt Jean Brulhart, conseiller communal.

Historien spécialiste et toujours agréable à entendre, M. Buchs esquissa sommairement le



**M. Paul Droux**  
ancien juge cantonal. Président du Conseil d'Administration de la Société des Tramways de Fribourg. Depuis un demi-siècle, M. Droux en fait partie.

développement des tramways en question, magnifia l'esprit de compréhension et de progrès des autorités cantonales et communales qui ont toujours accordé leur appui indispensable à la Société cinquantenaire, et annonça que des trolleybus pourraient desservir de nouveaux quartiers de Fribourg avant qu'il soit longtemps.

Au nom du Conseil d'administration, M. Buchs formula de charmante manière les félicitations et les souhaits unanimes à l'adresse du Président de la Société, jubilaire lui aussi, et auquel il offrit bouquet de fleurs et pendule neuchâteloise.

Très touché de la harangue et du geste, M. Droux remercia avec émotion, reportant sur la Providence le privilège de sa longévité.

A son tour, M. le directeur Xavier Remy s'adressa à ses pairs et à leurs hôtes, en un langage clair, heureux et châtié. Il retraça l'évolution et le développement du service des tramways au cours du demi-siècle écoulé, se déclarant enchanté que M. Chaudet, de l'Office du tourisme vaudois, ait consacré des pages définitives à ce sujet. Depuis la crise de confiance de l'année 1927, l'assainissement et l'essor de nos tramways ont été assurés, tant sur le plan financier que technique, grâce au concours d'experts financiers tels que MM. Protzen et Thalmann et grâce à la collaboration efficace et qualifiée du personnel de l'entreprise.

Le redressement est effectué et, maintenant, la Société peut mettre à la disposition du public de Fribourg un moyen de transport conforme à ses désirs et d'une parfaite sécurité. Si l'appui de l'Etat et de la Commune lui reste acquis, si l'esprit du personnel reste favorable à une intelligente et saine gestion, la Société des Tramways peut envisager sans crainte l'avenir.

Avant de mettre un terme à son allocution, qui fut très applaudie, M. Remy donna lecture d'une aimable lettre adressée au Conseil d'administration par notre distingué compatriote, M. le Dr Raphaël Cottier, directeur de l'Office fédéral des transports, empêché d'assister à la célébration du jubilé.

Au nom de la ville de Fribourg, M. le Dr Ernest Lorson, syndic, moula les compliments de circonstance et de fort pertinentes considérations avec tout le talent oratoire qu'on lui connaît. Il parla du passé, gentiment, et il souhaita de nouveaux progrès, parallèles au développement toujours plus grand de l'activité des citoyens de la capitale fribourgeoise. Il demanda au Conseil d'administration de perfectionner, dans toute la mesure du possible, la technique et l'utilité de l'exportation des tramways, cela sans porter atteinte à la situation

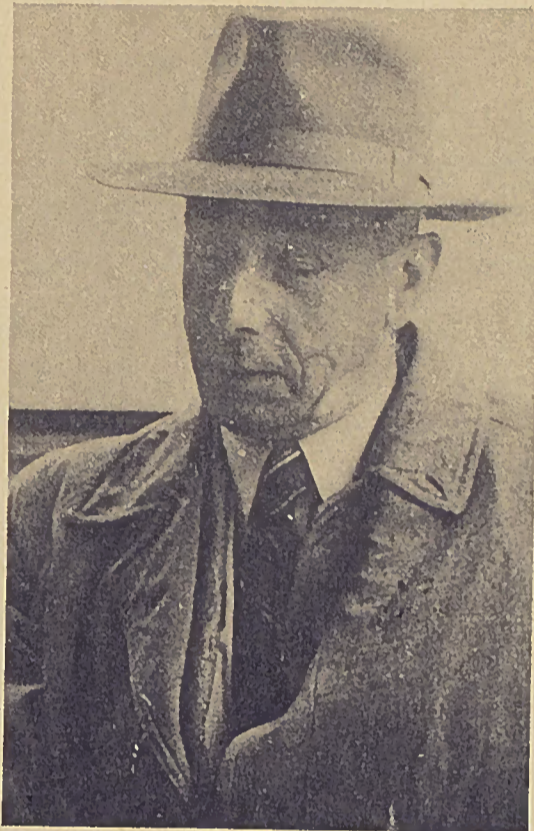
suffisamment modeste du personnel de l'entreprise.

M. le Dr Steiner, vice-directeur de l'Office fédéral des transports, excusa l'absence de M. le Dr Cottier et, en son nom comme au sien, il encouragea en termes amènes et cordiaux «la vaillante entreprise de Fribourg».

Le représentant du personnel de la compagnie, M. Ducrest, y alla ensuite d'un laus tout ému. Il remercia le Conseil d'administration et la Direction de leur compréhension des besoins financiers de leurs subordonnés, leur dit aussi merci pour les allocations familiales accordées, et — comme de juste — il forma le vœu que les progrès de la Société des Tramways ne s'exécutent pas à l'encontre des intérêts légitimes de ses serveurs de chaque jour.

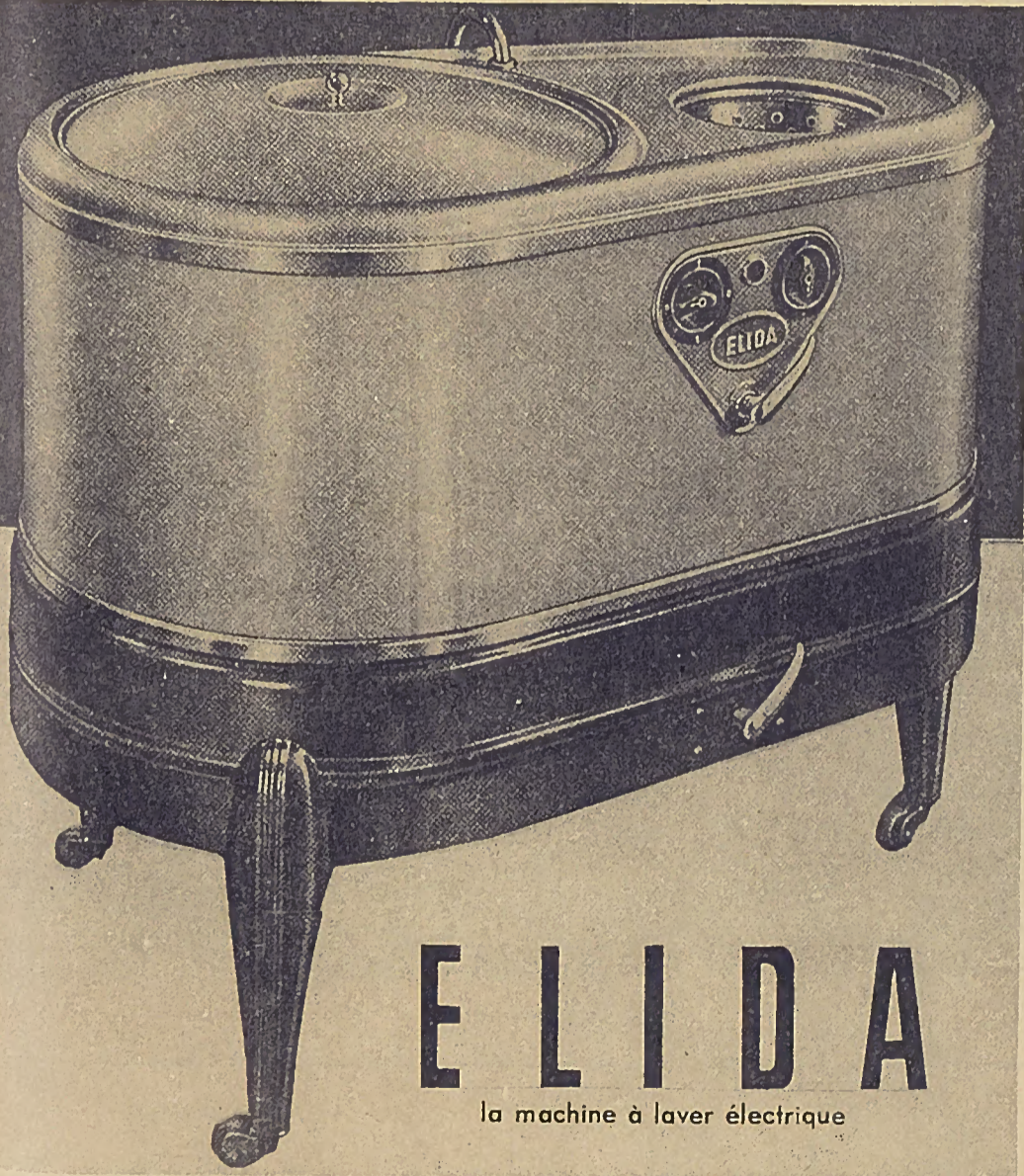
Mais l'heure avançait. L'assemblée des actionnaires devait siéger dans les bureaux de la Société et requerrait l'assistance du Conseil d'administration, qui leva séance au Buffet de la gare après avoir pu constater «de visu» que ses hôtes et invités lui étaient reconnaissants extrêmement de ses délicates et généreuses attentions à leur égard.

P. V.



**M. Xavier Remy**  
l'énergique et avisé directeur des G. F. M. et des Tramways de Fribourg.

Le grand succès du Comptoir Suisse de Lausanne est aussi exposée à la  
**Foire aux Provisions**



# ELIDA

la machine à laver électrique

La machine à laver conçue pour la ménagère suisse  
lave - cuît - essore

Démonstrations pratiques dans la Grande Halle

**NOUVEAUTÉS TECHNIQUES BINNINGEN**

Suisse Romande :

**A. Jaquenod, Ruchonnet 55, Lausanne**



De g. à dr. : M. Joseph Ackermann, président du gouvernement fribourgeois et M. le Conseiller d'Etat Jules Bovet, dir. de l'Instruction publique.

## La Foire aux Provisions 1947

Elle s'est ouverte hier. Après une séance d'orientation très agréable, les invités du Comité directeur de la Foire ont visité l'exposition si particulière du travail fribourgeois. La foire 1947 marque encore un progrès sur ses devancières. Nul doute que le public de notre canton et des cantons voisins n'y vienne nombreux. Nos photos ont été prises jeudi lors de l'ouverture officielle de la Foire.



De g. à dr. : M. Dagobert Zwimfer, négociant, à Fribourg, et M. Eusèbe Philippona, directeur de la Foire.



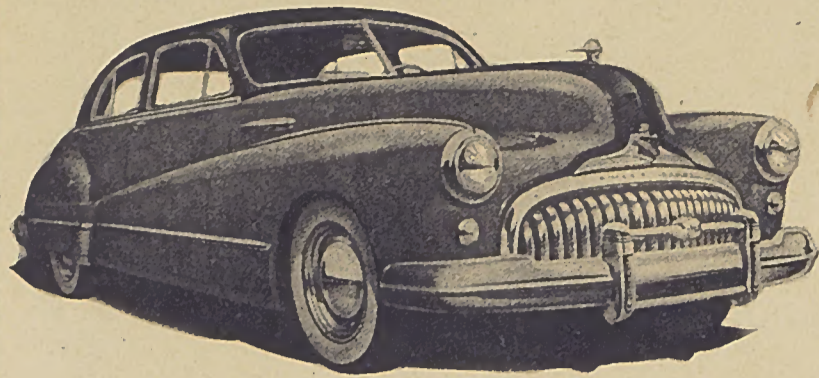
Un joli tête-à-tête : le Conseiller communal René Mauroux et le Conseiller d'Etat Paul Torche.

Administration  
Imprimerie des Arcades, Fribourg  
Tél. 2.38.94 Chèques post. IIa 2851

# REVUE de FRIBOURG

PIERRE VERDON  
Rédacteur-responsable  
Rosé Téléphone 4.21.66

Noir spécial, métallisés bleu et marron modernes, dernières nouveautés de la peinture en carrosserie



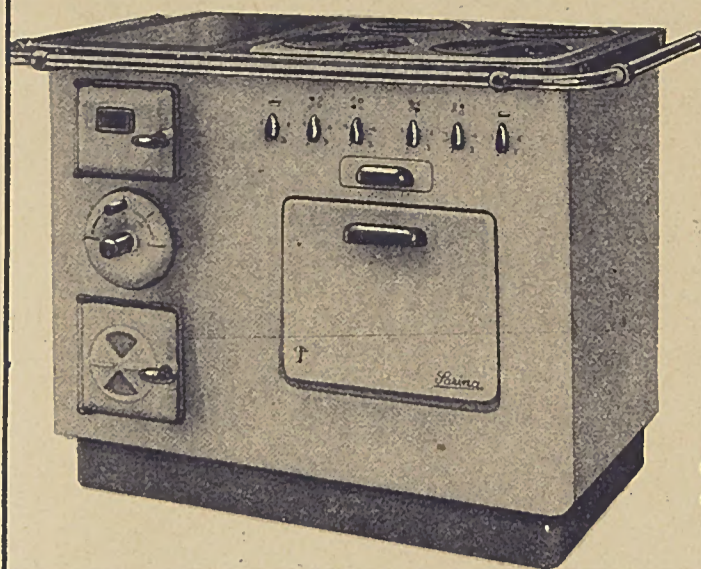
**MARCEL SCHMUTZ**  
RUE DE L'INDUSTRIE FRIBOURG  
Téléphone 2.24.77  
Devis sans engagement  
Travail garanti rapide et soigné

PEINTURE  
SCHMUTZ

Gare

Av. de Pérolles

Rue Industrie



A la Foire aux Provisions

ne manquez pas de visiter  
le stand du

**Commerce de fer  
fribourgeois S.A.**

Cuisinière électrique et à gazéification  
de bois (Approuvé A.S.E.)

Visitez le stand des **rasoirs électriques**

**A LA FOIRE AUX PROVISIONS DE FRIBOURG**

Les toutes dernières nouveautés **A. HERREN**, coutellerie, Fribourg, Téléphone 2 10 79

**Manifestation fribourgeoise par excellence**

## La Foire aux Provisions

La Foire aux provisions : enseigne qui sonne clair, franc et gourmand, si je puis dire.

C'est moins immense que telle exposition nationale ; c'est moins vaste que tel comptoir romand, mais c'est si typiquement fribourgeois, si grouillant de vie, si harmonieusement arrangé et si attractif, au bon sens du terme, qu'il faudrait avoir un cœur de pierre — comme dit la chanson — pour ne jamais l'avoir aimée.

Celle de cette année, la 17<sup>me</sup> du genre, sera ouverte du 2 au 13 octobre. Déjà, elle s'annonce comme un nouveau succès, tant par le nombre de ses exposants et la qualité des choses exposées que par l'intérêt populaire qu'elle suscite malgré la dureté du temps et cette inoubliable sécheresse, qui a navré notre laborieuse paysannerie.

La Foire aux provisions, c'est la manifestation qui non seulement attire et séduit une clientèle toujours accrue de visiteurs et d'acheteurs, c'est — pour ainsi parler — le soleil particulier de cet historique et cher quartier du Bourg. C'est notre grande chose à nous, les Fribourgeois ; c'est le résultat d'un annuel et considérable effort collectif ; c'est le trait d'union de notre solidarité cantonale et le symbole de notre concorde économique ; c'est le lien quasi sacré et périodique que nouent entre eux nos agriculteurs, nos artisans, nos commerçants et nos industriels régionaux.

C'est aussi entreprise qui nous remet en mémoire les citoyens d'initiative qui l'ont fondée : deux hommes que la mort a déjà fauchés, le Conseiller d'Etat Emile Savoy et Jules Curty, qui en fut le premier et inoubliable artisan. D'autres leur ont suc-



Un gai trio discute à la Foire aux provisions (1946). De g. à dr. : MM. les Conseillers d'Etat Quartenoud et Ackermann et M. Roger Nordmann, de Radio-Lausanne. (Photo Mulhauser, Fribourg)

cédé à la tête de l'organisation, d'autres qui ont développé, amplifié, amélioré : M. Eusèbe Philipona, conseiller national, l'intrepide et actif directeur actuel de la Foire, et M. le Conseiller d'Etat Maxime Quartenoud, qui lui prodigue ses faveurs et ses encouragements matériels. A côté d'eux ou derrière eux, que de dévouements nombreux, nécessaires, et qui n'ont de récompense qu'un glorieux anonymat et la satisfaction d'une œuvre utile accomplie.

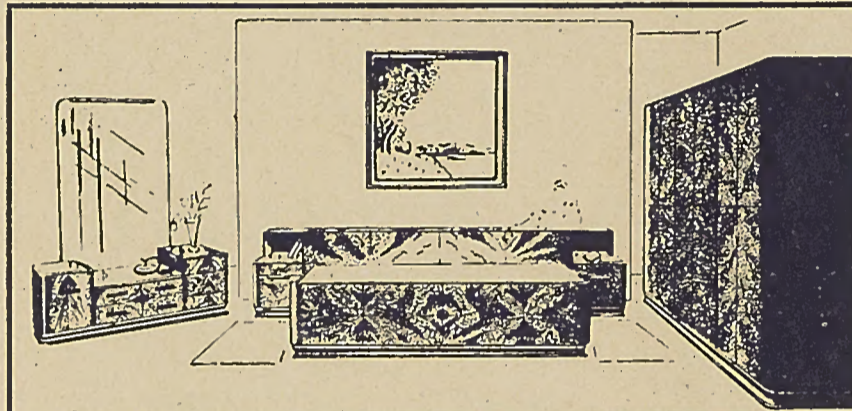
La Foire aux provisions, malgré les dons d'invention et d'originalité de ses exposants, ne serait peut-être pas ce qu'elle est sans sa Taverne enfumée, enluminée et combien sympathique. A son début, avant d'être ouverte à la foule, notre fameuse Taverne fut le champ d'action de nos excellents peintres locaux, Oswald, Pilloud et Louis Vonlanthen, — tous deux dorment maintenant leur sommeil éternel — et de leurs réputés collègues et artistes, MM. Raymond Buchs et Jean de Castella qui, selon l'expression consacrée, en un tour d'horloge au cadran décorèrent la guinguette. Depuis cette époque héroïque, d'autres peintres — et non des moindres — y allèrent de leurs portraits et de leurs fresques. Quant au maître de céans, qui fut le plus souvent M. Arnold Morel, point n'est besoin d'en chanter l'éloge et le talent : sa cuisine, ses vins et son affable omnipotence lui assurent une enviable renommée. Du côté public, comme sa mère la Foire, la Taverne a reçu les plus illustres visiteurs et a satisfait aux exigences gastronomiques de toute une série de hauts personnages, hommes d'Etat, militaires, diplomates en tournée et dignitaires ecclésiastiques. Ajoutons-y, pour une fois, les chevaliers de la plume, rédacteurs en chef, journalistes et correspondants de tout rang, de tout poil et de toute observance politique. Il n'a manqué à la Taverne qu'un Livre d'or, qui serait enrichi d'autographes précieux.

La 17<sup>me</sup> Foire aux provisions est là qui nous attend et nous convie. Ne résistons pas à son cordial appel. Accourons-y volontiers et, de l'avoir visitée, nous en éprouverons estime et fierté pour ce bon pays de Fribourg, père nourricier d'une si magnifique entreprise.

P. V.



M. Eusèbe Philipona, conseiller national, le populaire et sympathique directeur de la Foire aux provisions.



**ESSEIVA**

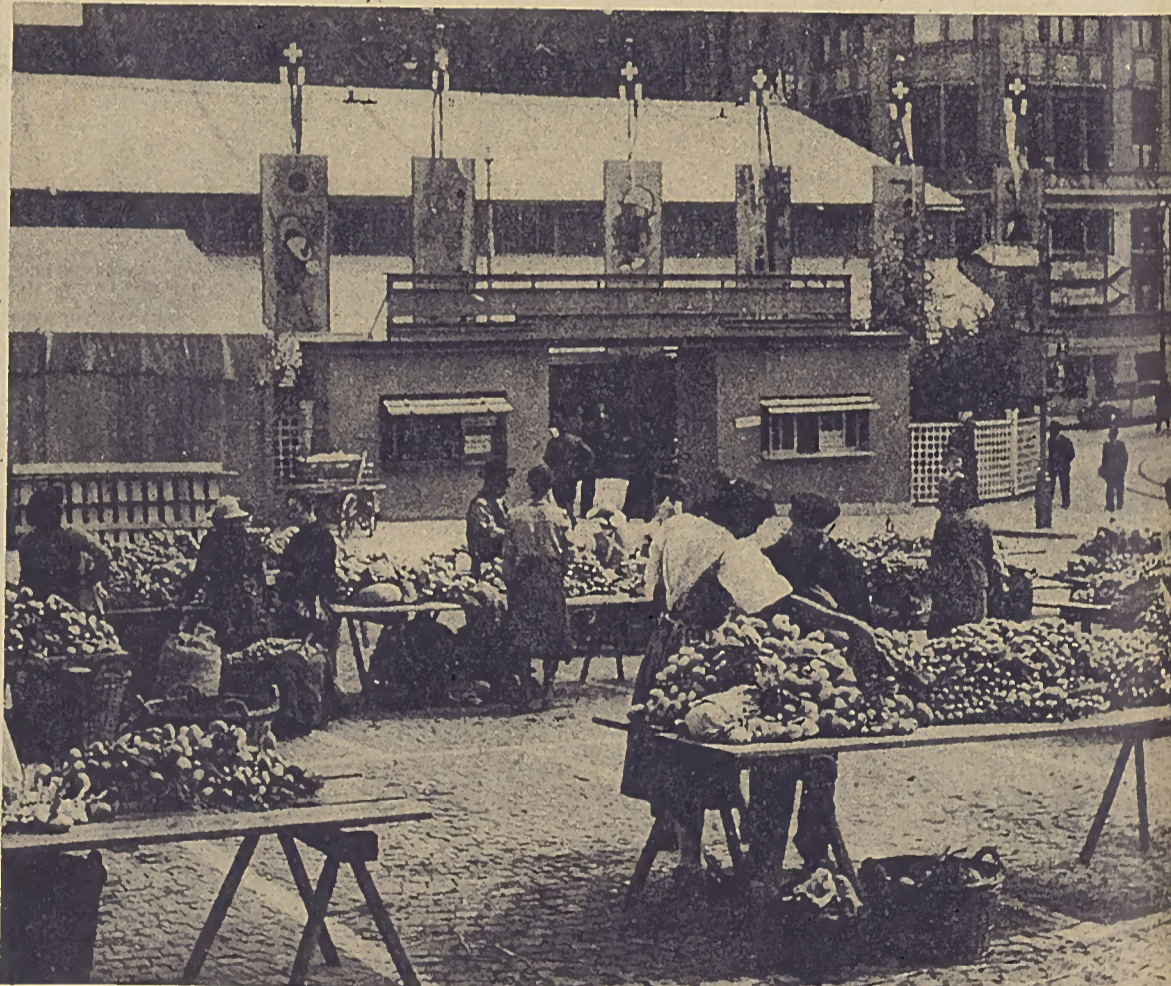
A l'occasion de la Foire aux provisions, n'oubliez pas de visiter l'exposition des

**Galerias Fribourgeoises**  
Rue de Romont 14  
**Rabais spécial**  
R. Esselvo



**Radio BONGARD**

expose le plus beau choix d'appareils à la Foire aux Provisions, sur la galerie, près de l'entrée principale.



Un marché aux oignons à la Foire aux provisions



SERRURERIE D'ART ET BATIMENTS

**H. SCHNETZLER**

Impasse des Rosiers 19, Tél. 2.11.66, Fribourg



## Le Tir aux pigeons

Grâce à l'intelligente initiative de quelques-uns des siens, en particulier de M. Bernard Blancpain et de M. Gérard Goumaz, le Club du fusil de chasse de Fribourg a aménagé, à l'orée d'un bois — sauf erreur, sur le territoire de Corminbœuf, — les cabanes et le parcours nécessaires pour le Tir aux pigeons, le Skeet, si vous préférez.

Nous avons eu l'occasion d'assister, sur les lieux mêmes en question, à une démonstration idoine. Le tir aux pigeons, ou aux oiseaux artificiels, est d'un palpitant intérêt. Il requiert du tireur sang-froid, habileté, prompts réflexes et coup d'œil assuré : beaucoup de qualités, et non des moindres. Il y faut donc un sérieux apprentissage, de nombreux exercices et le coup de main voulu.

Entre deux cabanes de lancement des oiseaux, passant au centre du quart de cercle devant le poste du chef de tir, le parcours comporte 7 postes numérotés. A l'occasion des concours, le tireur épaula son arme deux fois de chaque poste successivement et doit faire encore trois doublés pour arriver au total de 20 oiseaux à démolir, si possible !

Depuis l'installation de ce parcours, — qui est l'un des mieux compris et installés de Suisse — des tireurs fribourgeois s'y sont déjà distingués et même ont remporté des lauriers autre part que sur l'emplacement idéal de Corminbœuf. On nous a recommandé de ne pas faire de personnalités pour le moment : nous laissons, de ce fait, les noms de ces excellents

mais modestes champions. La trompette de la Renommée les servira lors de prochains concours ou championnats.

Il serait cependant injuste de ne pas relever le mérite particulier de M. Gérard Goumaz, instituteur à Corminbœuf, fameux fusil au demeurant et chef de tir du parcours en question. C'est lui l'initiateur principal, semble-t-il, et l'installateur expert de ce Tir aux pigeons, qui est très fréquenté à la saison favorable et jusqu'à la veille de l'ouverture de la chasse.

A titre documentaire, relevons encore que le Comité du Club du fusil de chasse est présidé, avec la distinction et le dévouement désintéressé que l'on devine, par M. Bernard Blancpain, industriel et ex-coureur automobiliste de grande classe. Le vice-président est M. Alfred Corboud ; le caissier, M. Louis de Chollet ; le secrétaire, M. Jacques Raemy, tous trois bien connus et estimés de nos nemrods.

Le Tir aux pigeons de Corminbœuf va connaître, de plus en plus et de mieux en mieux, vogue et succès. Des milliers de cartouches y ont été tirées. D'autres dizaines de milliers s'y brûleront à l'avenir : de quoi nous préparer d'habiles et adroits chasseurs, de quoi effrayer aussi les paisibles ruminants qui pâturent à proximité du chemin de tir.

Non loin de là, dans un autre coin de la forêt, on a installé un tir au lièvre mécanique. Mais c'est là une autre histoire, comme dirait Kipling, et nous y reviendrons en une occasion opportune.



M. Gérard Goumaz, instituteur à Corminbœuf, qui s'est donné beaucoup de peine à mettre sur pied l'installation de tir aux pigeons. Il y a pleinement réussi (photo à droite).

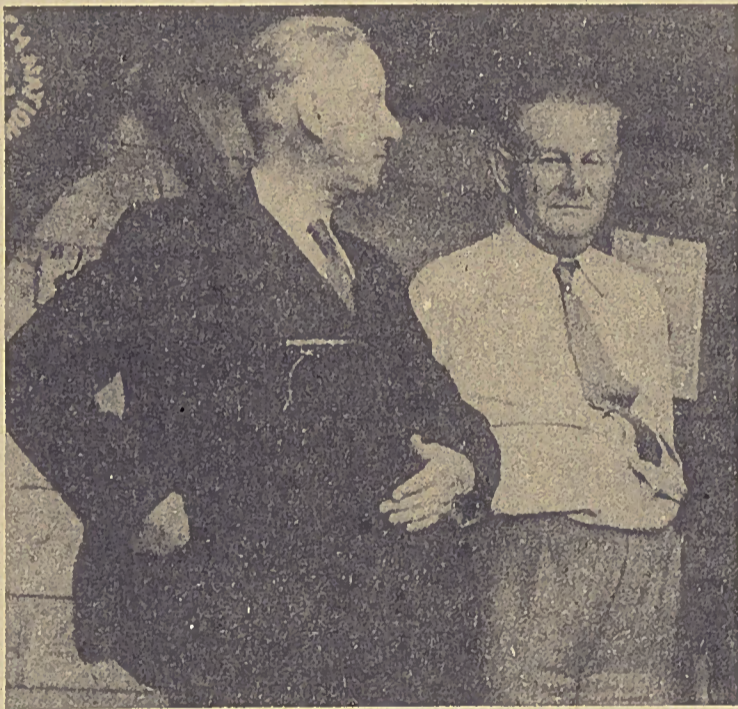


(Photo à droite.) M. Franz Lorenz industriel à Guin s'apprête à loger son coup sur le pigeon-factice qui va être projeté hors de la cabane de lancement. La décharge doit atteindre le volatile au cours de sa trajectoire.

M. Bernard Blancpain, président du Comité du Club du fusil de chasse de Fribourg (photo à gauche).

M. Bernard Blancpain va épauler (photo en bas à droite).

M. François de Gottrau, avocat et M. Pierre Kolly, caissier principal de la Banque d'Etat de Fribourg (en bas à gauche).



A l'occasion de la Foire aux Provisions nous offrons à chaque acheteur un

**CADEAU UTILE**

**A ST-MARTIN-VÊTEMENTS**

Place de la Gare Fribourg



La marque de la qualité et des prix avantageux



Horlogerie-Bijouterie

**MARCEL BILAT**

Fribourg, Pérolles 15  
Réparations - transformations

Dimanche

**5**

octobre 1947

14<sup>me</sup> Course Nationale Pédestre

Commemorative

**Morat - Fribourg**

ORGANISÉE PAR LE CLUB ATHLÉTIQUE FRIBOURG

Arrivées :

dès 10 h. 30

Place du Tilleul

**MAISON ALEX**

Coiffeur de la Gare FRIBOURG Tél. 211 26

DAMES ET MESSIEURS

Spécialité de permanentes Teinture Massage Manucure

Alexis Petrol, la lotion spéciale contre les pellicules et la chute des cheveux



## Les Fribourgeois ont leur Salon d'automne

### Nos artistes exposent à l'Université

La section de Fribourg de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses — phalange de bons artistes que préside le dynamique et talentueux sculpteur Antoine Claraz — a ouvert un nouveau Salon d'automne dans les locaux idoine de la Cité universitaire, à Miséricorde.

Le vernissage s'est effectué, selon les rites traditionnels, le samedi soir 27 septembre. L'exposition sera ouverte au public, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h., tous les jours jusqu'au 19 octobre. Les œuvres (environ 90 pièces) ont été mises en place par un carré reluisant de la section: MM. Claraz, de Castella, Robert et Niquille.

Ne serait-ce que pour prouver la sympathie et l'intérêt dus à nos artistes, autorités et peuple de Fribourg, tous ceux du moins pour qui l'Art n'est pas un vain mot ou une cause détestable, tous et toutes se feront un devoir d'aller visiter cette exposition. Un devoir qui se doublera, n'en doutez pas, d'un indicible plaisir puisqu'aussi bien les nôtres nous présentent un choix et hon nombre d'œuvres de valeur.

Chose à signaler également: désireux de favoriser l'audience de leur Salon annuel, les organisateurs ont renoncé à exiger une finance d'entrée et, pour la circonstance, ils ont édité — heureuse nouveauté — un catalogue illustré par les exposants. Après cela, il n'est plus questions d'affirmer que nos artistes ne font pas tout pour se mettre à la page. Eloge en soit adressé publiquement au bouillant et novateur Comité de la section fribourgeoise de la S.P.S.A.

Quatorze artistes exposent et s'exposent, selon la formule consacrée: 11 membres actifs de la section et trois invités. Les voici nommés dans l'ordre alphabétique adopté.

Feu le peintre Hiram Brulhart, auquel notre organe a consacré un amical article nécrologique, orne la cimaise d'un auto-portrait et de lumineux paysages. Raymond Buchs, le vétéran sans peur et sans reproche de la section, attire et retient l'attention avec les paysages montagneux de sa brillante spécialité. Jean de Castella nous propose de rutilants cartons de vitraux, et l'on sait quelle compétence et quel savoir-faire il a dans ce domaine. Oscar Cattani, toujours en quête d'originalité, nous présente un portrait de musicien, des cartons de fresques et des paysages. Antoine Claraz, pour son plaisir et pour le nôtre car c'est un artiste qui a du « format », a statué un Nicolas de Flue, un St-Pierre Canisius et quelques bustes; en outre, il expose un projet de monument funéraire et un dessin. Frédéric Job, architecte de talent et fidèle participant à ces sortes d'expositions collectives, nous fait la grâce de trois fraîches aquarelles. Paul Landry, moins connu mais non pas moins apprécié, certes, des connaisseurs de chez nous, s'inscrit dans notre mémoire avec trois paysages très français et une joueuse de guitare. Armand Niquille, dont nous célébrons les mérites dernièrement, ici même, a placé une Nativité et deux paysages. Ernest Riesemey, aussi modeste et passionné

de son art qu'il est original, a encadré deux natures mortes, un tableau de figure et un paysage. Henri Robert a brossé avec une éblouissante virtuosité des paysages, des fleurs qu'on dirait vivantes et il y ajoute un dessin d'enfant.

Gaston Thévoz, mieux en forme que jamais, a signé un intérieur d'atelier et de toniques paysages, dont un de Venise. Dans notre prochain numéro, nous consacrerons une notice spéciale à cet artiste, qui organisera une exposition particulière, dans les mêmes locaux, du 25 octobre au 19 novembre.

Au nombre des invités, Mme Rita Roux-Kaiser se distingue avec une peinture d'après modèle (deux vieux) et trois portraits suggestifs. Raymond Meuwly, actuellement à Villars-les-Moines, étale trois toiles de Paris et une composition équestre. Quant au professeur Jules Schmid, il est l'auteur de trois paysages et d'un projet de fresque (une sainte Thérèse) qui auront aussi leurs admirateurs.

Pour toutes sortes de raisons, dont chacune est suffisante en soi, nous nous abstenons soigneusement de porter un jugement critique sur les œuvres exposées. En ce début d'exposition, nous voulons nous garder de créer une opinion favorable à celui-ci ou moins favorable à celui-là. Tous nos artistes se recommandent à la sympathie publique par des œuvres d'inégale valeur, sans doute, mais qui toutes témoignent de conscience et de probité artistiques. Les réussites sont différentes; les efforts ont été également louables. La maîtrise et l'expérience des uns peuvent inspirer émulation féconde à d'autres.

Et, dans le domaine de la peinture et des beaux-arts, il y en a pour tous les goûts puisqu'il y en a de toutes les couleurs! Il sera toujours assez tôt, après la fermeture de cette très intéressante exposition, d'exprimer notre avis, par le menu et le détail, sur les œuvres les plus remarquables offertes présentement à notre appréciation à notre enchantement, voire à notre admiration la plus justifiée.

Puisque nous parlons de la section fribourgeoise de la S.P.S.A., signalons que sa soirée annuelle de 1947 (repas collectif et tirage express d'une tombola artistique) a été manifestement aussi joyeuse que possible. Elle s'est déroulée il y a quelque temps déjà — les semaines disparaissent si rapidement! — au Café du Grand Pont rénové. Les hôtes de céans, M. et Mme Imhof, ont restauré bien et copieusement les convives.

Parmi les présents, aucun représentant des autorités invité: on est artiste ou on ne l'est pas! Mais des « passifs » de la section et des amis ou connaisseurs de la peinture étaient là, notamment M. le Dr Ryssel, dentiste, MM. Thévoz, le professeur et le photographe; M. Borcard, conseiller général staviaçois; plusieurs jeunes candidats artistes; M. Winekler, architecte, etc. etc. Tous ceux qui l'avaient pu s'étaient fait accompagner de leur chacune,



Place de l'Ange à Fribourg (œuvre du peintre Gaston Thévoz)

comme les peintres, d'ailleurs, et la soirée en fut doublement ravissante.

Le trio dirigeant du Comité était à table, il va de soi: M. Claraz, président, M. Niquille, secrétaire, et M. Riesemey, trésorier. Le vice-président, M. Raymond Buchs, s'était excusé. La plupart des anciens, artistes à la réputation assise, participaient à l'agape sans manifester la moindre mélancolie: MM. Henri Robert, Jean de Castella, Theo Aeby, Frédéric Job, Gaston Thévoz, ancien président de la section, et M. Carl Bieri, délégué officiel de la section sœur de Berne.

Toasts il devait y avoir; toasts il y eut, mais brefs, éloquents et incisifs. M. Antoine Claraz, président, ouvrit les feux oratoires avec élan, malice et esprit. M. Job, architecte et aquarelliste, y alla de sa moulture amusée et amusante. M. Bieri s'exprima, en un impeccable français, au nom des peintres hernois. Le rédacteur de la Revue de Fribourg puis M. le Dr Ryssel y élevèrent ensuite la voix pour magnifier le rôle nécessaire des artistes parmi nous. M. Ryssel, membre passif très actif de la section, si l'on ose ainsi dire, recommanda l'organisation à Fribourg d'une centrale de location de tableaux — idée heureuse, qui serait réalisable assurément.

Un peu plus tard, alors que la nuit noire enveloppait le provisoire refuge de nos as de pinceau et de ciseau, un membre passif éminent de la section neuchâteloise de la S.P.S.A., M. le Dr Rickenbach, s'échappa du Congrès des psychiatres qui siégeaient à Fribourg, et s'en vint saluer le plus aimablement du monde ses amis peintres d'ici, conduit en cela par Mme et M. Fr. Job.

Au nom de l'assemblée, M. Jean de Castella remercia et complimenta le médecin en rupture de science puis, dans un envol oratoire du meilleur goût, le discoureur félicita les membres « passifs » de leur ardeur à soutenir la bonne cause des artistes. Il rendit un spécial hommage à M. et à Mme Ryssel, qui sont en quelque sorte la Providence de nos peintres, et il insista pour que ces derniers fissent tout leur possible pour acquérir la sympathie d'une élite de Fribourgeois.

La nuit, de plus en plus, épaississait les ténèbres extérieures. C'était à l'heure charmante où le samedi soir a notablement empiété sur le matin du dimanche. L'allégresse était générale mais la séparation des couples s'imposait et chacun de regagner le logis de ses rêves... et des prosaïques réalités.

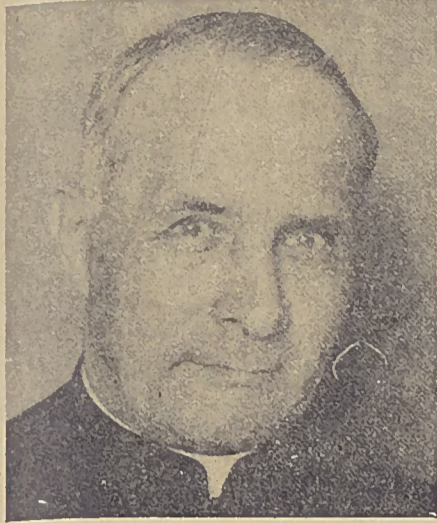


Nicolas de Flue

en métal repoussé

œuvre d'Antoine Claraz

## Auteurs et artistes fribourgeois



M. le Chanoine Nicolas Peissard

Dr honoris causa de l'Université de Fribourg, le plus réputé des archéologues fribourgeois et auteur d'une « Carte d'archéologie », qui fait autorité dans le monde scientifique.

## Les bons policiers...

## Chez les Bullois

Bulle, seconde capitale du canton, et son château hébergent une escouade d'actifs agents de la police de sûreté.

L'un d'eux, chef du poste et caporal de gendarmerie, M. Hilaire Oberson, a fêté dernièrement un quart de siècle d'activité dans notre police de sûreté. Nous l'en félicitons d'autant plus volontiers que M. Oberson est à la fois détective adroit et très dévoué à sa fonction sans d'ailleurs singer le zèle intempestif de certains policiers « gaffeurs », venus de Berne, et dont les Bullois ont conservé le souvenir que l'on sait.

L'un des collaborateurs habituel et apprécié de M. Oberson est l'appointé M. Pierre Perritaz, depuis 12 ans policier de notre bonne république fribourgeoise. Voilà un duo qui s'entend bien, ce qui est fort heureux, et qui fait d'excelente besogne, ce qui n'est pas plus mal.



Surpris par le photographe devant le château de Bulle: deux policiers fribourgeois M. Hilaire Oberson, caporal et chef de poste (à gauche) et son collaborateur, M. Pierre Perritaz, appointé de gendarmerie (à droite)

## Au pays de Gruyère

## M. JEAN OBERSON, PRÉFET

La haute charge de préfet de la Gruyère, vacante depuis que son ancien titulaire y avait renoncé au profit du journalisme, vient d'être attribuée à M. Jean Oberson, jusqu'alors président du Tribunal de ce même district.

Un préfet fribourgeois, c'est quelqu'un, comme on dit chez nous: outre des fonctions administratives, il a certaines compétences judiciaires et il est l'œil politique vigilant du gouvernement dans le district qu'il dirige et contrôle. Etre préfet de la Gruyère, c'est être doublement quelqu'un, si l'on ose ainsi s'exprimer, car le district est grand et ses habitants ont, de tradition, l'esprit vif, libre et volontiers indépendant, — ce dont il faut les féliciter.

Le Conseil d'Etat ne nomme donc pas quiconque au château préfectoral de Bulle. Le nouveau préfet, lui-même fils d'un feu préfet veveysan, est né à Châtel-St-Denis le 25 avril 1894. En fait, il est originaire de la Glâne, soit de Vuisternens-devant-Romont. Ancien étudiant du Collège Saint-Michel de Fribourg, des universités de Fribourg et de Bâle, il est licencié en droit. Mais ce n'est un secret pour personne qu'il est aussi lettré que juriste et qu'il a le sens de l'humour, à tel point qu'il fait figure d'un Tristan Bernard qui serait fribourgeois.

M. Oberson a été chef de service au Département cantonal de la justice, alors que le Conseiller d'Etat Ernest Perrier (maintenant Prieur de la Pierre-qui-Vire) y faisait la pluie et le beau temps. De 1923 à 1937, M. Oberson présida le Tribunal de la Glâne, à Romont, et, depuis lors jusqu'au jour de sa désignation comme préfet, il présida le Tribunal de la Gruyère, à Bulle.

Dans le secteur politique, le nouvel élu avait fait honorable carrière à notre Grand Conseil, qu'il présida en 1941. Il est membre

du Conseil d'administration de la Banque de l'Etat, du directeur des Chemins de fer fribourgeois, ainsi que des commissions administratives du château de Gruyères et des Etablissements pénitentiaires de Bellechasse. Précisons encore que le nouveau

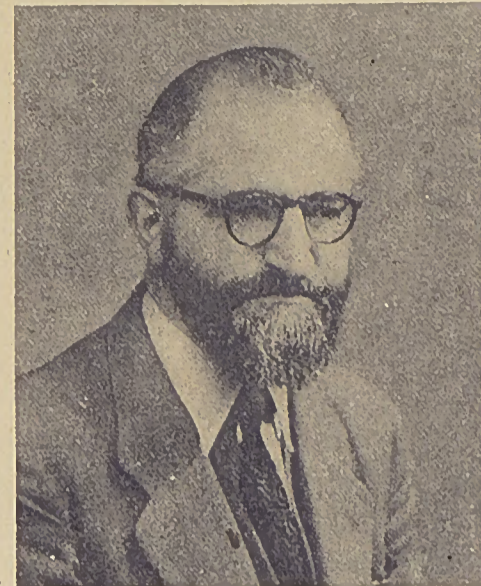


Photo S. Glasson, Bulle

M. Jean Oberson  
le nouveau préfet de la Gruyère

préfet est le frère de notre excellent journaliste et écrivain, M. Gabriel Oberson, directeur des Informations fribourgeoises.

Fin lettré, humaniste au sens propre du mot, M. Jean Oberson est un zélé de toutes les causes artistiques en pays fribourgeois. Souhaitons que sa nouvelle étape administrative ne l'empêche pas — car elle est absorbante dans le Comté où s'illustra le patriote Chenaux — de continuer de vouer un culte à la littérature et aux beaux-arts. De la politique, il en fera toujours assez.

P. V.

## In memoriam † PIERRE SUDAN

journaliste et député (24 février 1893 — 6 septembre 1947)

C'est le 6 septembre 1947, dans sa chère maison de Bulle, que Pierre Sudan est décédé, dans la 54<sup>ème</sup> année de son âge, laissant dans la désolation une nombreuse et belle famille ainsi qu'une foule d'amis, qui appréciaient son esprit, son cœur, son caractère et sa toujours souriante affabilité.

Après avoir été instituteur à La Joux, Pierre Sudan avait enseigné les mêmes disciplines dans la capitale gruérienne. Comme il aimait à écrire, et qu'il était d'esprit honnêtement indépendant, il en vint au journalisme. Grâce à M. Ernest Perrier, le Rd Prieur de la Pierre-qui-Vire alors directeur de l'Instruction publique et qui ne tolérât pas que « ses » sous-ordres collaborassent aux journaux fribourgeois « de gauche », Pierre Sudan abandonna l'école primaire conservatrice au profit de la radicale « Gruyère ». C'était parfait ainsi et tout alla bien durant quinze ans, après quoi Sudan rentra dans le rang pour s'occuper d'affaires et d'entreprises privées.

Comme journaliste, outre sa volumineuse collaboration à « La Gruyère », Sudan écrivit de nombreux articles dans « La Broye Nouvelle », organe défunt des Jeunesses radicales broyades, et il signa maints articles dans d'autres journaux et périodiques suisses.

Le journalisme, chez nous, doit amener à la politique. Pierre Sudan fut élu député et il siégea sur les fauteuils de la Commission d'économie publique. En décembre 1947, comme tous ses collègues gruériens, Sudan s'honora de s'inscrire au nombre des radicaux-indépendants. Au Grand Conseil, ses interventions étaient écoutées avec intérêt et ses rapports parlementaires, comme représentant de la Commission d'économie publique, étaient clairs, précis, sans être jamais trop acerbes ou trop incisifs car Pierre Sudan n'aimait pas à bousculer ses adversaires politiques dans l'enceinte législative.

Amateur de musique esprit social, cœur généreux, toujours empressé à rendre service, Sudan présida avec distinction « L'Harmonie » de

Bulle (il en devint même président honoraire) et fit partie du Comité cantonal des Musiques fribourgeoises.

La mort de ce citoyen plein d'urbanité et de mérites civiques a attristé bien des Fribourgeois. Comme Pierre Sudan était membre du Comité de l'Association de la presse fribourgeoise, et qu'il avait bon caractère, tous nos journaux régionaux lui ont rendu bel éloge posthume.

Il le méritait pleinement... et nous nous joignons à tous ces confrères pour exprimer nos plus sincères condoléances à la famille affligée, notamment à Mme Pierre Sudan et à ses enfants, à M. le Dr Louis Sudan, directeur de l'Ecole secondaire de la Veveyse, et à M. Cyprien Sudan, instituteur à Fribourg, — ces deux derniers comptant au nombre des frères du cher et regretté défunt.

P. V.



† Pierre Sudan

député et journaliste décédé à Bulle le 6 sept. 1947

## Tribune libre

## Une amnistie qui s'impose

Dans sa sagesse, son indulgence et sa bonté, l'autorité fédérale a accordé des amnisties aux fraudeurs du fisc, à certains politiciens trouble-fête... et à une horde de colonels prévaricateurs.

Une autre amnistie s'impose, et si elle n'est pas accordée, il se trouvera dans notre peuple souverain assez de citoyens pour l'exiger péremptoirement. Il s'agit de celle qui doit être octroyée pour certaines infractions, nullement déshonorantes, commises sous l'empire des circonstances de guerre. Il faut que soit aboli le système de condamner à des amendes exagérées des citoyens qui n'ont commis que des vétilles, interdites par la sacro-sainte et empoisonnante économie de guerre. Si, dans son ensemble, le peuple était exactement renseigné sur le nombre et le format des amendes infligées à tort et à travers à des « trafiquants », plus malchanceux que coupables, gageons que la tranquillité publique serait gravement troublée, les excès des uns engendrant fatalement les excès des autres!

Quels sont les membres du futur Conseil national qui oseront entreprendre cette campagne, — mais une campagne vigoureuse, concentrée et incisive — contre les maladroites et exagérations de l'économie de guerre et de ce qui lui sert de juristes?

Le peuple en a assez, le peuple n'en veut plus des procédés tracassiers et iniques d'une malaisante bureaucratie.

## A nos lecteurs.

Faute de place, nous renvoyons à notre prochain numéro la publication de la rubrique « Livres et brochures à lire » et de quelques articles, que nous pensions pouvoir insérer aujourd'hui.

## Hommage à ses démissionnaires

## Ne soyons pas ingrats

Trois mandataires fribourgeois au Conseil national expirant ont spontanément décidé de se retirer de l'arène fédérale: MM. Pierre Aeby, Jacob Meyer et Charles Chassot.

Contrairement, peut-être, à la coutume d'usage en pareille occurrence, il ne s'agit pas là de démissions plus ou moins forcées. Ces honorables citoyens abandonnent librement des mandats dans l'exercice desquels ils se sont distingués. Ce faisant, ils donnent excellente leçon et notable exemple à ces pantins usés, plus ou moins méritants, qui s'obstinent — avec des raisons bien dignes de meilleures causes — à s'imposer au choix des comités électoraux et aux suffrages de commande de certains démocrates moutonniers.

M. Pierre Aeby, célèbre professeur universitaire de droit commercial, ancien syndic de Fribourg, a présidé le Conseil national, honneur qu'il a été le premier des Fribourgeois à acquiescer par la seule force de sa valeur personnelle et de ses mérites civiques. Orateur éloquent, esprit cultivé, plein d'urbanité et de compréhension, il faisait figure de grand seigneur parmi la gent, pas toujours intéressante, des politiques fédéraux. Il a bien mérité de la patrie tant helvétique que fribourgeoise.

M. Jacob Meyer, préfet du Lac, s'était jeté dans la gonfle politique avec tout le feu, l'élan et l'enthousiasme qui lui sont habituels. Il y

représentait avec dignité et compétence l'élément réformé de notre canton. Magistrat vraiment populaire, qui sait allier la fermeté à l'urbanité, il a rempli son mandat à Berne avec ponctualité et intelligence.

M. Charles Chassot, le bouillant orateur broyard, s'est mis plusieurs fois en vedette au Conseil national. Il a eu, entre autres, le courage méritoire de demander à la tribune fédérale que certaine économie de guerre mette un terme à ses tracasseries inutiles. Par ce fait, et par ses nombreuses interventions en faveur de l'agriculture, il s'était assuré confiance et estime populaires. Son départ du Conseil national redonnera — comme on dit — du poil de la bête aux bureaucrates arrogants qui n'ont pas encore compris que l'économie de guerre est à supprimer le plus tôt possible. Espérons que l'un ou l'autre des nouveaux mandataires fribourgeois à Berne reprendront le flambeau si fermement brandi par M. Chassot.

Trois de nos députés aux Chambres fédérales rentrent dans le rang. Merci à eux pour ce qu'ils ont vaillamment défendu les causes fribourgeoises, dans une enceinte parlementaire où il y avait, parfois, mérite à les défendre et respects à eux pour ce qu'ils ont eu ce suprême courage civique de ne pas se cramponner à des fauteuils que tant d'autres convoitent avec une âpreté sans vergogne.

Songez dès maintenant

à vos achats d'hiver

Confection pour Dames  
Messieurs et Enfants

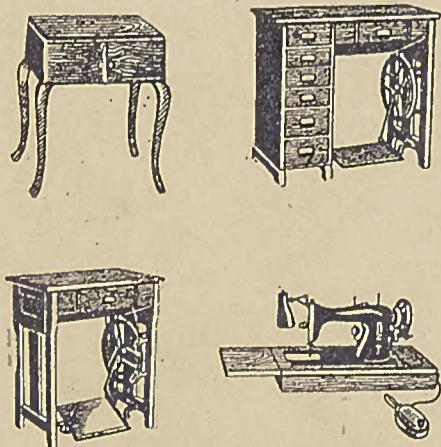
A CRÉDIT

(Versements par quinzaine ou par mois)

Rud. Kull

Rue de Lausanne, 16

FRIBOURG

Gassery  
FRIBOURGAvenue de la Gare 10  
FRIBOURG  
Téléphone 2 36 68

Modéla

SALON DE MODES

36, av. Beauregard

Fribourg

présente la

«Collection d'Automne»

FRIBOURG-ILLUSTRÉ

est de plus en plus répandu dans tout le canton. Abonnez-vous pour 1948 en versant Fr. 5.— sur notre compte de chèques llo 2851. Vous recevrez : notre journal gratuitement jusqu'à la fin de l'année, le beau calendrier artistique de Fribourg-illustré, et une belle prime.

PUBLICITE **AUTOMNE** ED. DOUSSE

Demandez à voir  
sans engagement  
l'énorme choix que vous présente

**LA BELLE JARDINIÈRE**

en costumes pour hommes et garçons  
Manteaux de pluie  
Manteaux mi-saison  
Voyez nos vitrines!

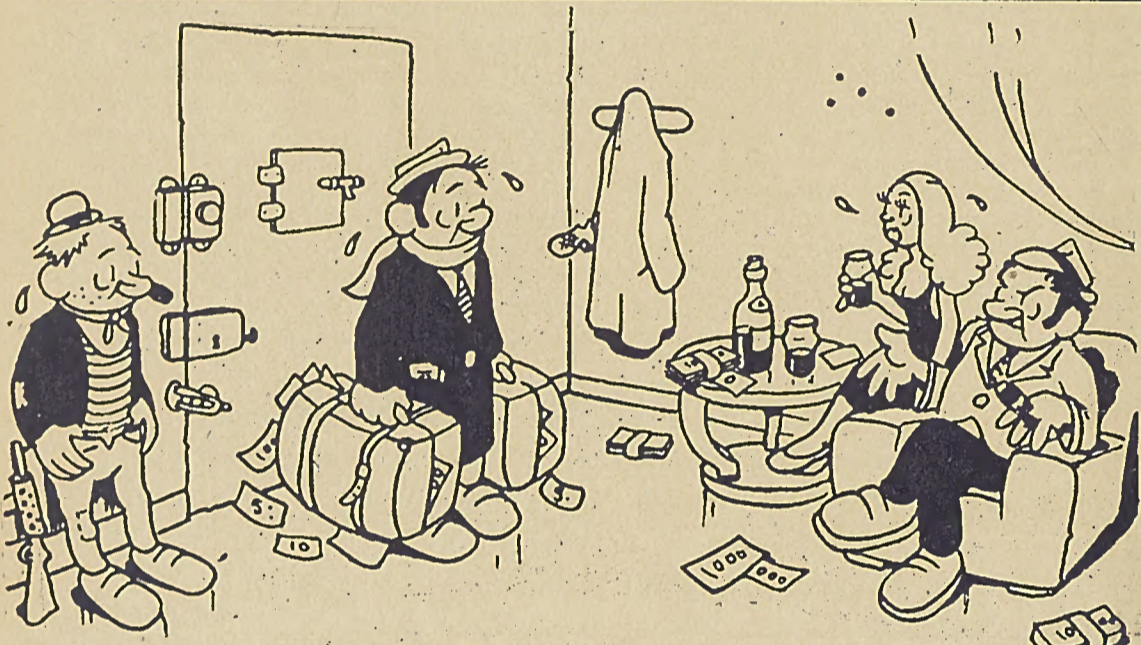
**A LA BELLE JARDINIÈRE**  
SCHWOB & CIE. Place de la Gare 38



Dans notre bel assortiment de **JAQUETTES**, tricot, pure laine vous trouverez toutes les façons et toutes les teintes désirées aux prix

75.- 65.- 59.- 49.-

**KNOPF** Fribourg



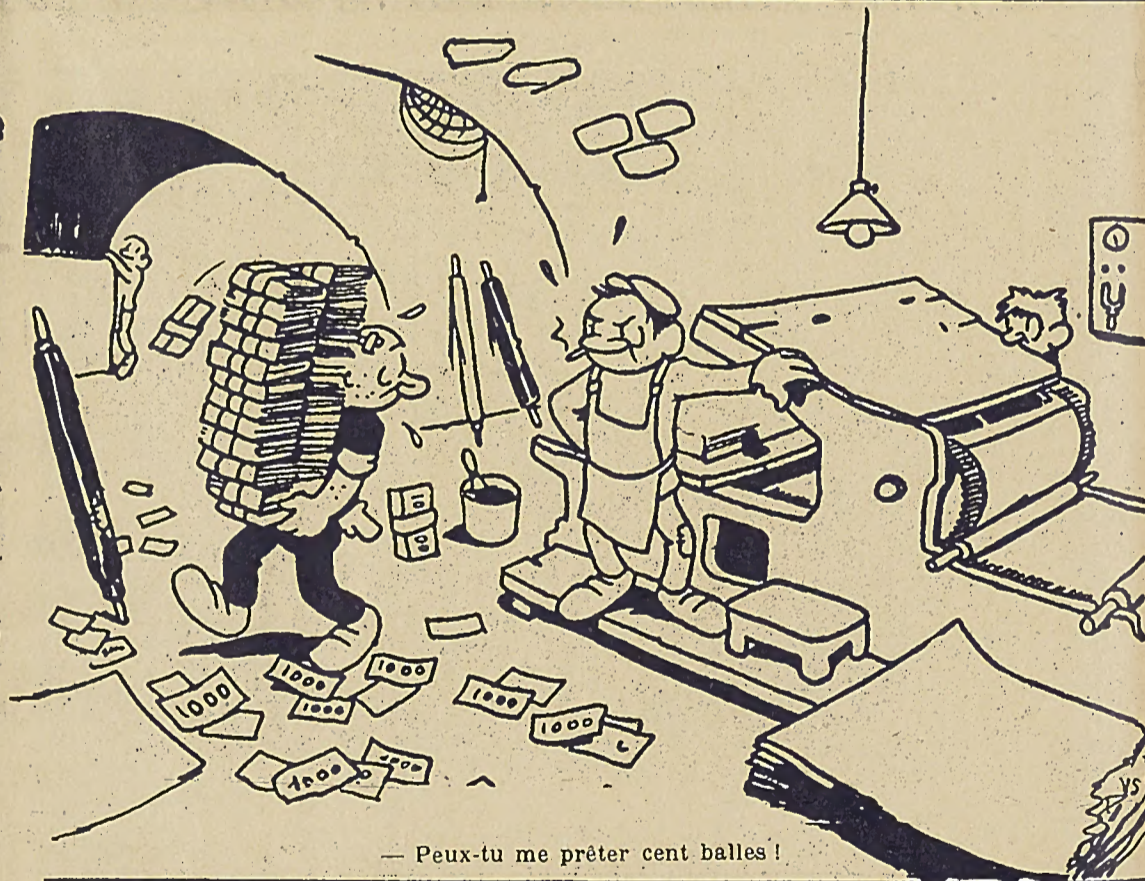
— Tu les as passés ?  
— Oui, mais on m'a rendu la monnaie en faux billets !

**Les faux billets de mille**



Référence

Le filon, ce serait de pouvoir fournir à la Banque Nationale...



— Peux-tu me prêter cent balles !



Viellies méthodes

Quand j'pense qu'y a des copains qu'ont trouvé la combine pour les biftons sans s'donner tout c'boulot.



— T'as vu dans les journaux ? Faut s'gaffer avec les faux billets de mille, paraît qu'ils ressemblent aux bons.



Père et fils portent nos chaussures, ils tiennent à la qualité et au bon chaussant.

Très riche choix chez

**KURTH**

Rue de Lausanne 51 et 14

Téléphone 2 38 26

Nos marques

Bally, Hug, Fretz, Minerva, Walder et autres